

**MESSAGE de Gérard LONGUET,
Ministre de la défense et des Anciens
Combattants à l'occasion de la journée
nationale d'hommage aux « Morts pour
la France » en Indochine**

Le 8 juin 2011

En cette « journée nationale » dédiée aux « morts pour la France en Indochine », notre pays a, une nouvelle fois, rendez-vous avec son histoire.

Une histoire tragique, celle de nos guerres coloniales et de nos engagements passés pour maintenir l'intégrité d'un empire condamné par l'évolution des peuples.

Une histoire poignante aussi, celle d'une nation qui, voulant oublier l'humiliation de 1940, tenta, envers et contre tout, de conserver son rang de grande puissance.

Mais une histoire dont nous gardons aussi la fierté car elle est celle d'hommes et de femmes, animés d'un patriotisme ardent, qui luttèrent avec foi et désintéressement pour préserver l'honneur de la France.

C'est à ces combattants valeureux, dignes et intègres, qui se sont battus, et à ceux qui sont tombés en ces terres lointaines, que nous rendons aujourd'hui un solennel hommage.

Vous, soldats d'Indochine, avez laissé, une trace indélébile de bravoure et d'abnégation.

Contre les Japonais, vous avez tenté de préserver fièrement la souveraineté de la France.

Contre le Vietminh, de 1945 à 1954, vous vous êtes illustrés, aux côtés de vos frères d'armes indochinois, dans des combats

**meurtriers contre un ennemi insaisissable,
sans pitié et toujours mieux armé.**

**Venus de France ou d'autres pays d'Europe,
d'Afrique du nord ou d'Afrique noire, vous
avez lutté sans jamais faiblir dans des
conditions extrêmes : dans la boue épaisse
des rizières, dans l'enfer de la RC4 ou dans
le Delta du Fleuve Rouge.**

**De victoires éclatantes en désastres
glorieux, de Vinh-Yen(1) à Dien-Bien-Phu,
de l'euphorie de Mao Khe(2) à l'horreur des
camps de rééducation, d'où 30 000
prisonniers ne revinrent jamais, vous
n'avez pas failli à la tradition d'honneur et
de bravoure de nos armées.**

**A la suite des obsèques du lieutenant
Bernard de Lattre, fils unique du général de
Lattre de Tassigny, tué par l'ennemi le 31
mai 1951 à Ninh Binh, un observateur Pierre
Darcourt a eu ces mots empreints de
justesse : « le meilleur sang de la France
coulait en Indochine et son peuple ne le**

reconnaissait pas. Avec le lieutenant Bernard de Lattre, les morts anonymes des rizières ont eu droit aux larmes de la France ».

Aujourd'hui, si les larmes ont séché, notre admiration demeure.

Chacun de nous connaît l'issue de cette guerre qui vit la France quitter la péninsule Indochinoise au terme d'accords qui avaient le mérite d'un réalisme tardif.

Mais chacun reconnaît aussi que tous, légionnaires, coloniaux, tirailleurs, gendarmes, marins, aviateurs, médecins, infirmières, se sont battus héroïquement pour une idée de la France et de sa mission dans le monde.

Leur bravoure a inspiré, et continue d'inspirer, tous ceux qui, depuis, portent ce même flambeau, éclairés par la flamme de leur engagement, guidés par la force de

**leur exemple, les armes à la main, derrière
le drapeau français.**

Nous ne les oublierons jamais.

Honneur aux combattants d'Indochine.